

14 Montrer des vidéos sans électricité

Donald Tchaou



Le site Web d'Access Agriculture offre une variété de vidéos contenant de l'information qui n'est pas connue de beaucoup d'agriculteurs au Bénin. Ces vidéos sont courtes, faciles à comprendre et disponibles dans certaines langues locales de mon pays.

Mon association (Action Jeunesse pour le Développement) a souvent réfléchi à la façon de distribuer ces vidéos dans les zones éloignées et nous avons décidé d'organiser des séances de visionnement publiques pour atteindre beaucoup d'agriculteurs à la fois. C'est notre contribution au développement du secteur agricole dans la municipalité de Natitingou.

Mais avant de projeter les vidéos, il fallait d'abord répertorier et sélectionner celles qui seraient utiles aux agriculteurs de la région. Nous avons visité les champs de légumes des agriculteurs pour voir et discuter les défis auxquels ils sont confrontés. Ils ont parlé de beaucoup de problèmes liés au sol, à leurs

pépinières et aux attaques d'insectes et de ravageurs, ainsi que de la rareté de l'eau.

Pour les aider, nous avons téléchargé environ 30 vidéos du site Web d'Access Agriculture et d'autres sites. Nous avons aussi obtenu des vidéos traitant de problèmes de santé tels que le choléra et la tuberculose.

Ensuite, nous avons commencé à organiser ce dont nous avons besoin pour les visionnements publics de vidéos dans les villages de Natitingou. Nous avons loué un projecteur vidéo à 10\$ US par jour, un système de son complet (microphone, haut-parleur) à environ 15 \$ par jour, nous avons utilisé notre propre ordinateur portable et loué un groupe électrogène avec du carburant à environ 15 \$ par jour.

Nous avons dépensé 45\$ par visionnement public, y compris les coûts de voyage et de transport. Ces dépenses nous ont plusieurs fois empêchés de visiter des villages. Nous demandons des fonds auprès de partenaires

internationaux de notre réseau pour appuyer nos efforts de projection de vidéos.

Dans un village près de Yetapo Natitingou, une foule nombreuse s'était rassemblée autour du site de projection. Au cours du visionnement, nous avons constaté que certains participants faisaient trop de bruit et que les gens riaient à cause de certaines questions posées. On parle plusieurs langues au Bénin. Dans certains villages, on parle de trois à quatre langues différentes.

Pendant l'évaluation de la séance de projection, nous avons observé que plusieurs agriculteurs au bord de la foule ne comprenaient pas ce qui se disait et, par conséquent, ne pourront pas utiliser les techniques montrées sur l'écran.

Nous avons par la suite décidé de travailler directement avec les agriculteurs à travers leurs associations qui sont des groupes de 15 à 20 agriculteurs. Nous avons directement travaillé avec eux après le visionnement de chaque vidéo. Nous avons aussi inclus une ou deux vidéos sur les problèmes de santé pertinents pour la région. Les agriculteurs aiment les séances de visionnement, qui sont aussi pour nous une occasion de parler avec les villageois afin de les connaître.

Un soir, nous avons organisé une séance de visionnement pour les jeunes au lycée agricole de Natitingou. Nous n'avons pas utilisé le groupe électrogène parce qu'ils ont accès à l'électricité. Un moment, lorsque tous les participants étaient concentrés à regarder la vidéo, il y eut une soudaine panne d'électricité. En dépit de cette panne, nous avons pu continuer le visionnement en utilisant notre ordinateur portable alimenté par batterie.

En tant qu'organisation de jeunes ayant peu d'argent pour louer de l'équipement de projection, l'utilisation d'ordinateur portable

s'est avérée très efficace. La population rurale en était aussi satisfaite. L'utilisation de l'ordinateur portable nous a permis de montrer des vidéos dans plusieurs autres villages de la municipalité de Natitingou. Nous avons toutefois besoin de financement pour subventionner nos visites de projection auprès des agriculteurs.

L'utilisation de l'ordinateur portable nous a permis d'augmenter nos séances de projection de cinq à dix par mois et nous pouvons revenir dans le même village pour expliquer le contenu et répéter la projection. Dans les villages où il y a de l'électricité, nous vendons des DVD contenant 10 vidéos au prix réduit de 1\$.

La traduction pose souvent un défi. Certaines langues de notre région sont parlées seulement

dans quelques communautés. Nous n'avons aucune vidéo dans certaines de ces langues. Nous devons donc montrer les vidéos en français et faire la traduction simultanée nous-mêmes. Des fois, le traducteur omet certains détails importants et change le sens du message.

Nous sommes confrontés à des défis tels que le manque

d'électricité et les barrières linguistiques. Mais nous travaillons pour résoudre ces problèmes. Nous apprenons de notre propre expérience. Souvent, les agriculteurs apprennent des accidents. Les prestataires de services de vulgarisation comme nous apprennent aussi du heureux hasard. Lorsque nous avons été soudainement forcés de trouver une alternative au réseau électrique, nous nous sommes rendu compte que nous pouvions montrer des vidéos à l'aide de notre ordinateur portable.



► Au Bénin, nous avons combiné des vidéos sur la santé humaine à des vidéos agricoles. Vous pouvez l'essayer dans d'autres pays

DONALD TCHAOU

Bon Paysans, Benin

aadjms@yahoo.fr